

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Une eau salubre,
connue de vieille date,
s'échappant des fissures
des rochers »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 600 titres à ce jour. « Fort ancienne, l'origine des eaux remonte aux convulsions volcaniques que dut subir l'Auvergne lors de sa formation, écrit l'auteur dans son avant-propos. À coup sûr, les Gaulois durent connaître ces eaux chaudes et légèrement salées, bien faites pour séduire les druides, dans leur retraite au milieu des impénétrables forêts des Arvernes. Une piscine fabriquée de troncs de sapins, retrouvée au Mont-Dore, en est l'in-



dice certain. Et les Romains, après leur victoire sur Vercingétorix, n'ont fait qu'améliorer l'exploitation des eaux curatives, répandues dans la région. Ces maîtres de l'art balnéaire ont alors installé des thermes de tous côtés (*calientes baiæ* : bains chauds). La Bourboule était-elle du nombre de ces créations ? Selon nous, il n'y avait aucun bain dans les premiers siècles de notre ère. Tout se bornait à une eau salubre, connue de vieille date, s'échappant des fissures des rochers, coulant à ciel ouvert et allant se perdre dans le mince filet de la Dordogne. »

Bientôt réédité

ANNALES DE LA BOURBOULE

Ce n'est qu'en 1875 que La Bourboule fut érigée en commune

par Paul EUDEL

Célèbre ville d'eaux du département du Puy-de-Dôme (arrondissement de Clermont-Ferrand et canton de Rochefort-Montagne), La Bourboule est située dans le Parc naturel des volcans d'Auvergne, sur la haute Dordogne. Ses eaux, utilisées dans le traitement de certaines anémies de l'enfance, de l'asthme et des affections cutanées, étaient connues dès l'Antiquité. Le site superbe et la qualité de l'environnement contribuent aussi au bien-être des visiteurs. Paul Eudel, qui retrace ici l'histoire précise et détaillée de la loca-

lité, n'était pas seulement un chercheur éminent, mais aussi un amoureux des lieux qui y avait plusieurs fois séjourné. L'appellation de « La Bourboule » (anciennement *Borbole*) « vient probablement de Borvo, dieu tutélaire des sources thermales ». Au XII^e siècle, le terroir faisait partie du fief de Murat-le-Quaire, dont les barons s'intitulaient seigneurs de la Bourboule et autres lieux. Du XII^e siècle à la Révolution, l'histoire de Murat-le-Quaire est celle de toute la région et ce n'est qu'en 1875 que le hameau de La Bourboule fut séparé de Murat-le-Quaire pour être érigé en commune. À partir de cette date, « sa prospérité s'est développée à pas de géant ».

1670 : compte rendu à l'Académie royale des sciences sur les eaux de La Bourboule

Complétées par un fragment de la généalogie des Choussy et une Table des noms cités, ces Annales de Paul Eudel, qui nous conduisent très précisément de l'année 1130 (Géraud I^{er} est seigneur de Murat-le-Quaire), jusqu'en 1911 (ouverture du Casino Chardon), sont divisées en quatre parties principales. La première couvre la période qui va du XII^e siècle au XV^e : ainsi, en 1212, Guillaume, comte de Clermont et dauphin d'Auvergne, s'intitule seigneur de Murat, en 1304, Béatrix d'Olliergues agrandit la terre de Murat et reconstruit le château, en 1391, mort du célèbre aventurier Aymerigot Marchès et en 1455 arrêt du Parlement au sujet de la justice de Murat-le-Quaire dans la cause de Charles de la Queille... La deuxième partie traite des XVI^e et XVII^e siècles : en 1517, mariage d'Antoine de la Tour avec Marie de la Fayette, fille d'Antoine, sénéchal de Ponthieu et en 1670, compte rendu à l'Académie royale des sciences sur les eaux de la Bourboule... La troisième partie concerne le XVIII^e siècle : 1749, nouveau rapport très favorable sur les eaux de la Bourboule à l'Académie royale des sciences et 1753, « partage entre les Guillaume de Murat-le-Quaire et les Guillaume de la Bourboule ». La quatrième partie, consacrée au XIX^e siècle, est une véritable mine de renseignements sur Murat-le-Quaire, « le hameau et les eaux thermales de la Bourboule » (1823, 1827, 1828, 1836, 1840, 1852, 1854, 1858...). Enfin, dans la quatrième partie, l'auteur évoque le début du XX^e siècle : 1900, participation de la Compagnie des eaux (fondée en 1875) à la construction du chemin de fer, 1904 : l'hôtel de Paris est achevé...

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2601 TITRES

32 TITRES SUR LE
PUY-DE-DÔME

Renseignements au
03 23 20 32 19

